Le Soir
PANORAMA

Le Soir sur Internet :
http:www.lesoirdalgerie.com
E-mail :
info@lesoirdalgerie.com

DECODAGES

Où est passée l'Union pour la Méditerranée ?

Par Abdelmadjid Bouzidi
abdelmadjidbouzidi@yahoo.fr

L'Union pour la Méditerranée (UPM) : le sommet constitutif s'est tenu, rappelons-nous, à Paris en juillet 2008. En grande pompe. Seize mois après son lancement, quel premier bilan peut-on en tirer ?

En novembre 2008 s'est tenue, à Marseille, une seconde rencontre.

Et c'est tout ! Les 23 et 24 novembre 2009 devait se tenir à Istanbul la réunion des ministres des Affaires étrangères de l'Union. La rencontre n'a pas eu lieu. Elle est reportée à 2010. Pourtant, les statuts de l'UPM définis lors du sommet de Paris et de la réunion de Marseille en 2008 «indiquaient clairement que les chefs d'Etat et de gouvernement se réuniront lors de sommets biannuels» (article 9) (cf. Jean-Baptiste Buffet.../... in «lejmed.fr»). Ces sommets biannuels des chefs d'Etat et de gouvernement devaient lancer «les priorités stratégiques de l'UPM». Depuis novembre 2008, seule une réunion ministérielle s'est tenue et a été consacrée au développement durable, 8 pays sur 43 n'y ont pas participé. La crise de Gaza a pesé de tout son poids sur l'Union. Mais c'est surtout le report de la réunion des ministres des Affaires étrangères prévue à Istanbul qui est «un coup dur pour l'institution» (J.-B. Buffet. op. cit.) «Ce sommet devait résoudre à la fois les questions politiques (nomination du secrétaire général), techniques (implantation du secrétariat à Barcelone) et de projets.» La non-installation du secrétariat chargé d'impulser et de suivre les projets est un gros handicap pour le bon fonctionnement de l'Union. Pourtant, plus de 200 projets ont été passés en revue : plan solaire méditerranéen, secteur des transports, université euro-méditerranéenne en Slovénie et près de 20 milliards d'euros ont déjà été mis sur la table. Mais il y a blocage et le blocage est politique. Alors, bien évidemment, la question qui revient à l'ordre du jour est toujours celle de savoir si «l'UPM était vraiment nécessaire et utile par rapport à un simple réajustement du Processus de Barcelone» et plus encore, «l'UPM ne nuit-elle pas au développement de projets qui auraient pu voir le jour sans l'existence de celle-ci ?»

L'Union pour la Méditerranée se présente aujourd'hui comme un champ miné par les discordes politiques. L'UPM apparaît bien comme le reflet des conflits existant dans la région. Elle semble même les amplifier, observe J.-B. Buffet.

Nous avions déjà relevé, quant à nous, dans de précédentes contributions consacrées à l'UPM, que cette institution allait au-devant de grands risques politiques car c'est précisément sur le terrain politique que cet ambitieux projet du président français Nicolas Sarkozy voulait se situer. Elever le Processus de Barcelone à un niveau politique, responsabiliser les Etats du pourtour méditerranéen, les pousser à contribuer à réconcilier les Etats en conflit, «Israël et Palestine en tête», par le bien-fondé et la nécessité d'une coopération économique, sociale et culturelle, tel était le but inavoué de la démarche de Sarkozy. Pari bien audacieux que celui de miser sur la «coopération énergétique, environnementale, universitaire et sociétale» pour construire la paix dans la région.

2/ Sur un plan purement institutionnel, il était évident que l'initiative de l'Elysée, en essayant de reléguer à un niveau de simple soutien, Bruxelles et la Commission européenne, allait soulever moult difficultés, les points de vue de Bruxelles et de Paris pouvant difficilement être unifiés sur des questions bien complexes qui touchent aux différentes stratégies des Etats. De plus, les divergences d'intérêt entre l'Allemagne, plus tournée vers l'Est, et la France, plus préoccupée par le Sud, ont apparu dès l'annonce du projet méditerranéen de Sarkozy.

D'un autre côté, il était évident qu'entre le projet initial du président français d'une Union de la Méditerranée, qui devait regrouper une vingtaine de membres, et la constitution de l'Union pour la Méditerranée, qui en regroupe 43, la nature du projet était différente, son fonctionnement plus lourd, les objectifs recherchés moins clairs.

Et les pays du Sud ?

Les pays du sud de la Méditerranée, pour leur part, semblent bien sceptiques sur les chances de succès de l'UPM surtout que l'Europe ne cesse de leur offrir une multitude de politiques, d'initiatives et autres instruments : partenariat Euromed (logique régionale), politique de voisinage (logique bilatérale), dialogue 5+5, dialogue Otan, «Statuts avancés», forum Euromed... Aucun de ces programmes n'a pour l'instant de «succes story» et les pays du sud de la Méditerranée attendent toujours de l'Europe, cette fameuse prospérité partagée, ce fameux codéveloppement.

Ils attendent aussi d'être vus et traités par l'Union européenne, non pas comme une menace ou un source sécurisée d'approvisionnement énergétique, mais bien comme un partenaire en droit d'aspirer à de réels échanges réciproquement bénéfiques.

A. B.

POUSSE AVEC EUX !

Messaoud attend !

Par Hakim Laâlam

laalamh@yahoo.fr
laalamhakim@hotmail.com
hlaalam@gmail.com

Les travaux de la conférence de l'Opep se sont ouverts à Luanda, en Angola. Quelle stratégie l'Algérie va-t-elle adopter ?

Le 4-2-4 !

On ne sait plus depuis combien de temps il attend là, prostré. Personne ne sait vraiment. Car il n'y a plus personne autour. Messaoud lui-même ne sait plus. Il y a déjà un moment que sa radio est morte. Epuisé d'avoir guetté, cherché quelque survivant. Messaoud est seul. Seul face à l'immeuble imposant et à cette lumière qui éclaire l'une des fenêtres du 2e étage. Un halo qui donne un peu de vie à cet édifice plongé dans le noir, inquiétant de silence. Malgré la fatigue due aux longues nuits blanches de guet, surmontant son angoisse de dernier survivant coupé de tout, même de ses forces qui le lâchent petit à petit, Messaoud fait un effort surhumain pour se remémorer quelques bons souvenirs. Des bribes d'un temps qui lui semble si lointain et qui les voyaient lui et une poignée de survivants attroupés au bas de l'immeuble, assis en tailleur autour d'un feu de bois, se réchauffant, le regard inexorablement tourné vers la lumière du 2e étage. Le groupe s'est peu à peu clairsemé. Les compagnons de Messaoud disparaissaient un à un. Parfois, ils mouraient par deux, par trois. Et il fallait brûler leurs corps, surtout pas les mettre en terre. C'est la radio qui le conseillait fermement. Elle fonctionnait encore, en ce temps-là. Aujourd'hui, Messaoud la garde près de lui, peut-être par nostalgie. Ou peut-être pour se prouver que ce temps-là avait vraiment existé. Ces journées, Messaoud les passe à chercher du bois. Pour se chauffer, car le froid et l'hiver sont ses pires ennemis. Il ose ainsi des patrouilles loin de l'immeuble. Mais jamais plus d'une heure. Car on ne sait jamais ! Une autre fenêtre du bâtiment pourrait s'éclairer soudain, et il fallait qu'il soit là. Ça serait le signal. Du moins se forçait-il à le croire. Depuis quelques jours, Messaoud, le dernier homme sur la terre d'Algérie, le survivant comme il se plaisait à s'appeler, tousse, éprouve une gêne dans la gorge et la poitrine. Ses tempes battent plus fort et une fièvre diffuse, de plus en plus prenante, gagne son corps. Il est inquiet. Ces symptômes-là n'augurent rien de bon. A chacune de leur apparition, ils annonçaient la fin proche de l'un de ses camarades d'infortune et d'attente vaine. Messaoud ramassa un peu plus sa vieille couverture miteuse autour de ses frêles épaules, rajouta quelques brindilles dans le foyer afin d'en raviver la flamme, jeta un dernier coup d'œil à la fenêtre toujours éclairée du bâtiment abritant l'Institut Pasteur et attendit résigné son propre départ. En fumant du thé pour tenter de rester éveillé à ce cauchemar qui continuait.

H. L.

www.tacervellesarrete.blogspot.com

SAMEDI, DANS SNS

«LE SOIR SATELLITE ET NUMÉRIQUE»

Un superbe numéro de fin d'année et une nouvelle présentation des rubriques

• Edito : L'année 2010 sera-t-elle meilleure pour la télé algérienne ?
• L'actualité de la semaine
• Les programmes des fêtes de fin d'année
• Hot Bird : Les élévations et azimuts pour quelques villes algériennes
• Mobile : Samsung D980 : Un Duos tactile, LG veut consolider sa 3e position en Algérie, ce que vous devez savoir
• La Coupe du monde de football retransmise en relief !
• Notre chronique «L'Œil en coin», les «SAT News» et d'autres surprises...